

Les chiffres de la température sont donnés par le "Optical & Engineer's Supply Co." 1628 rue Notre-Dame.

Aujourd'hui maximum 80
Même date l'an dernier 78
Aujourd'hui minimum 59
Même date l'an dernier 50

25^e ANNEE--N^o 108--DIX PAGES

MONTREAL JEUDI 2 JUILLET 1903

LE NUMERO: UN CENTIN

La Patrie

LA BANQUE PROVIN- CIALE DU CANADA.

Ouverture de la succursale Carlsby.

Superbe démonstration nationale organisée par les Sociétés de Secours Mutuel des Cantons de l'Est.

4,000 personnes prennent part à une imposante procession -- Banquet -- Remarquables discours.

(Spécial à "La Patrie")

Granby, 2.-L'amour de la patrie, le sentiment national et l'orgueil de notre race sont profondément ancrés au fond des cœurs des Canadiens des Cantons de l'Est, s'il faut en juger par la célébration magnifique de la St-Jean-Baptiste qui a eu lieu à Granby.

La petite ville manufacturière était en fête. Toutes les rues, tous les magasins, étaient fermés et les rues étaient pavées de drapeaux et de drapeaux français. Plus de trois mille personnes venues de tous les environs pour assister à la fête, étaient rendues à Granby depuis la veille et la population toute entière était joyeuse.

La St-Jean-Baptiste a été célébrée avec un déploiement de forces qui fait honneur au comité d'organisation comme au patriotisme des Canadiens de la rive sud. Les bureaux de direction des sociétés de bienfaisance de Granby ont travaillé collectivement à faire de la St-Jean-Baptiste un événement sans précédent, et ils ont droit à toutes les félicitations pour le succès qu'ils ont obtenu.

Athlétique d'Amateurs Granby. Le défi a été superbe. Plus de mille personnes y ont pris part. L'Alliance Nationale, les Artisans, la St-Joseph, la C. M. B. A., la St-Jean-Baptiste étaient représentées par un grand nombre de membres. A la fin de la procession était un char allégorique représentant la Patrie.



M. SIMON PAGE, maire de Granby, vice-président du comité d'organisation.

plus qu'il soit agissant pour être pratique et assurer la réalisation prochaine de nos espérances les plus chères. "Laissez-moi l'illusion de penser, que nous pouvons dans la sphère où notre activité se déploie, affirmer pratiquement notre dévouement et notre attachement à la cause nationale, et cela, en nous efforçant de donner un caractère exclusivement national à nos sociétés et en travaillant à mettre en relief tout ce qui peut aider au maintien et même au développement de l'idée de la Patrie.

"En effet, tout peuple, formé par une race distincte et pure de tout alliage conserve dans son développement à travers les âges, son caractère, son esprit et ses mœurs, qui impriment son orientation intellectuelle, une tournure spéciale."

"Aussi le peuple canadien, qui n'a grandi qu'avec le secours de ses forces, pur de tout alliage, sans recevoir aucun appoint de l'étranger, a-t-il conservé en Amérique, une nationalité bien distincte, par ses goûts, son génie propre, sa conception de l'avenir, par la direction imprimée à l'esprit enfin par un attachement inaltérable à son ancienne mère-patrie, au point qu'il en est comme la continuation, le prolongement sur la terre d'Amérique."

"Il a opéré un déplacement de la France, voilà tout, comme l'a fort bien dit un de nos éminents écrivains, il est resté attaché à ce flambeau qui a éclairé la civilisation, il veut continuer d'être un des rayons d'autant plus vivace, d'autant plus puissant, qu'il éclaire un plus vaste espace."



M. P. A. L'ECUYER, N.P., secrétaire-archiviste du comité d'organisation.

Mathieu, président de la Saint-Jean-Baptiste.

Aussitôt que les apprêts furent un peu satisfaits, les discours d'usage furent prononcés. Les citoyens de Granby ont rarement entendu un tel déploiement d'éloquence.

Les orateurs surent trouver des accents patriotiques, vibrants de vérité et de sentiment.

M. C. H. Parmelee, député de Sherbrooke, exprima dans une lettre, ses regrets de ne pouvoir assister à la célébration.



I. P. A. PELLETIER, marchand, trésorier du comité d'organisation.

drapeaux et de banderoles aux couleurs variées. Un chœur de quarante voix, sous la direction de M. F. Casavant, maître de chapelle, exécuta avec beaucoup d'ensemble la messe du second ton harmonisée. A l'offertoire, M. J. A. Lapointe, un baryton, excellent, chanta un "Ave Maria", de Mascagni. M. l'abbé Marcel Gill, curé de Granby, adressa un grand sermon de circonstance. Il prêcha l'union, la foi et la probité, seuls moyens de faire de la race canadienne une nation grande devant Dieu comme devant les hommes.

Après le service divin, la procession se remit en marche, et passant par les principales rues de la ville de Granby, se rendit aux terrains de l'Association



M. P. HENIX MARCHAND, commissaire-ordonnateur de la Société St-Jean-Baptiste.

M. le docteur Mathieu adressa ensuite la parole. Il fit un brillant discours que nous regrettons de ne pouvoir publier en entier, faute d'espace. Il parla en termes émus de notre fête nationale et de la célébration qui réunissait les Canadiens en aussi grand nombre. Il fit l'éloge des sociétés de secours mutuel, en tant que sociétés nationales.

Car, dit-il: "Parmi tous les biens que poursuivent les hommes et qui sont les mêmes pour tous, quels sont ceux qui doivent primer les autres, dont on doit faire le plus d'estime, si ce n'est la glorification de la nationalité."

"Or, si un peuple est surtout grand en proportion de l'énergie qu'il déploie à assurer l'avenir de sa race, nous, membres des sociétés, dont la position tant dans les campagnes que dans les villes, comporte une influence indéniable, n'avons-nous pas un rôle à jouer, une mission sacrée à remplir."

M. HORMISDAS COMTOIS, marchand, président de la C.M.B.A.

M. Mathieu termina par une péroraison vibrante qui fut très applaudie.

M. Page, président de Granby, qui avait été l'organisateur le plus actif de la fête, fit un joli discours. M. Page a l'éloquence facile et le secret d'intéresser ses auditeurs.

Il remercia les citoyens de leur concours et les invita de leur présence, puis fit rapidement l'histoire de la société St-Jean-Baptiste, dont il a été l'un des fondateurs. Il raconta ses luttres, ses débuts difficiles au milieu de toutes sortes d'obstacles, et compara la situation présente de la société avec ses débuts.

M. le curé Gill, qui adressa ensuite la parole à l'invitation du président, ne dit que quelques mots. Il recommanda aux auditeurs de mettre en pratique les conseils qu'il leur avait donnés durant la messe.

M. EDGAR DUHAMEL, marchand, président de l'Alliance Nationale et des Artisans Canadiens-Français.

M. H. Morin, avocat de St-Hyacinthe, fut habile en disant l'éloge de notre race, de nos institutions et de notre langue.

M. R. Monty, avocat de Montréal, fut l'orateur suivant. Il parla de la

Des délégués des provinces de Québec et d'Ontario assistent aux séances

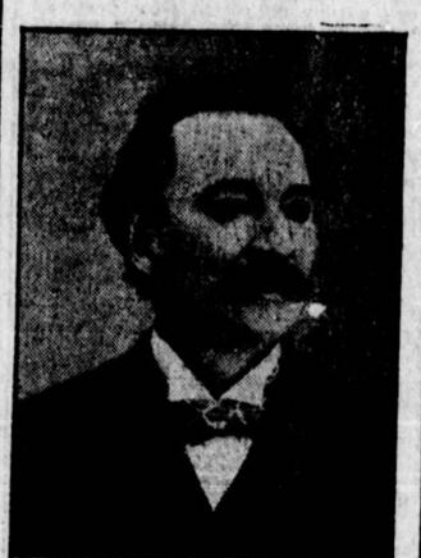
L'Association canadienne des Maîtres-plombiers tient actuellement sa convention annuelle au No 505, rue Craig.

L'ouverture officielle de la convention a eu lieu hier soir, mais on ne s'y est occupé que de l'examen des lettres de créance. Le comité chargé de cette besogne est composé de MM. Joseph Lamoche, Montréal, Kinsman, Halifax, et H. Mahoney, Guelph. Les délégués ont assisté à la partie de croquet dans l'après-midi.

L'association a été fondée il y a huit ans sur le modèle de l'association américaine. Elle a pour but de protéger les intérêts généraux de ses membres, de relever son niveau professionnel en les tenant au courant de tous les progrès de la mécanique et de l'hygiène et en réglementant l'apprentissage.

Thos. Moll, John Watson, Walter Corneille, J. Laurier, F. Danseur.

A huit heures ce matin, eut lieu l'assemblée générale des différents comités. Après une séance tenue à huis-clos, il a été procédé à la discussion d'un projet ayant trait à la nomination d'un organisateur en chef permanent pour le Canada. Le projet a été adopté, mais le candidat n'est pas encore élu. Puis ont été discutées les résolutions qui seront présentées aux marchands en gros.



M. JOS. LAMARCHE, président de l'Association des Plombiers.

A 11 heures, la séance publique a été levée et la société s'est formée en comité spécial.

La convention continue ses assemblées cette après-midi.

Demain, à midi, Son Honneur le maire Cochrane recevra officiellement les sociétaires à l'hôtel de ville.

patrimoine en des termes heureux et fut bien applaudi.

M. Aimé Beauparlant, avocat de St-Hyacinthe fit un discours remarquable. Il souligna les qualités et les défauts de notre race, et termina par une péroraison très appréciée.

M. le Dr Lévesque, président de la société St-Joseph, fit ensuite un beau discours, qui fut interrompu à plusieurs reprises par des applaudissements unanimes.

M. Ed. Duhamel, président des sociétés des Artisans et l'Alliance Nationale, parla des sociétés de secours mutuels et de leur influence tant chrétienne et charitable que nationale.

Nous espérons pouvoir reproduire le texte de ces discours qui valent certainement la peine d'être publiés.

Après les discours, les convives se rendirent sur le terrain où différentes attractions ont été présentées. La scène était un peu rudimentaire mais toutefois, les assistants ont pu apprécier le talent de MM. Harmant, Keim-Vallibert et de M. de Harmand dans leurs chansonnets. La famille Poirier acrobates, exécuta de nombreux tours de force qui émerveillèrent l'assistance. Ce qui émerveillera l'assistance.

Durant la soirée, une séance dramatique et musicale fut donnée par les

dames et demoiselles de Granby. On représenta avec succès une opérette en un acte et un grand drame chrétien en trois actes, dont voici la distribution:

"LE MOULIN DES OISEAUX."

Mère Catherine Durand Mlle Lapointe
Jennette Mlle Anne
Petit Pierre Mlle B. Bienvenue
Rose Mlle M. Goyette
Cette Mlle G. Goyette
Comtesse d'Hermontal. Dame A. Monty
Jeunes filles de la Commune et Chœur
Delles C. Bourbeau, J. Massé, C. Charlier, A. Massé, A. Bélanger, A. Bienvenue, A. Comtois, L. Comtois, A. Lambert, L. Leroux, G. Duhamel, B. Goyette et B. Monty.

"FABIOLA"

Fabiola, noble romaine Dame A. Mathieu
Fulvia, noble dame d'orient Dame Agnès, martyre Mlle A. Paré
Zoe, intendante Mlle A. Paré
Syr, esclave Mlle A. M. Brouit
Afra, esclave Mlle M. Goyette
Diakonesses Mlle A. Massé
Femmes Chrétiennes etc.

procureur du collège de la rue Bleury, et de M. l'abbé Maxime Masson, curé de Sainte-Thérèse, comme diacre et sous-diacre. MM. les abbés Arthur Gélinas, Eugène Denoncourt, Emile Gélinas et Eléazar Garufel, prêtres, remplissaient l'office de thuriféraires et servants.

Voici la liste des membres du clergé présents aux funérailles: Mgr Ls. Ri-chard, P.A., supérieur du Séminaire de Trois-Rivières; M. le chanoine Ls. Denoncourt, de l'évêché; M. M. les abbés Denis Guerin, curé de Saint-Justin;

Fen M. l'abbé ALPHONSE CLEMENT

Joseph Chaurrette, curé de Saint-Barthémy; L. M. LePailleur, curé de la ville de St-Louis du Mile-End; Edouard Bourret, économiste du séminaire de Nicolet; Onésime Trigranne, curé d'Amos; E. U.; Euchariste Héroux, curé de Saint-Désir; L. Z. Huot, de la Sainte-Thérèse; Téphosph Groulx, curé de Shawenagen; Ls. A. Dushabon, de l'évêché; W. Perron, oblat, du Cap de la Madeleine; E. J. Bourget, de Chicoutimi; Eléazar Garufel, vicaire de Maskinongé; Alexandre Lavergne, vicaire de Louiseville; Joseph Gélinas, Emile Gélinas, Alf. Comtois, Emile Denoncourt, du séminaire de Trois-Rivières; et L. N. Gélinas, Eccl., aussi du séminaire, et fils de C. A., notaire de Louiseville.

Parmi les laïques, une députation de

Nos grands magasins par départements ajoutent sans cesse de nouvelles spécialités à leurs établissements déjà si bien pourvus. L'idée qui préside à ces grandes agglomérations est de satisfaire à tous les besoins de leurs pratiques sans qu'elles soient obligées de sortir de leurs magasins. De progrès en progrès, ils en sont arrivés à fournir et à confectionner tout ce qui est nécessaire aux vêtements des messieurs et aux maisons de la cave au grenier; mais quand arrive le quart d'heure de Rabelais, c'est-à-dire le temps de solder la note, madame est obligée de sortir et de se diriger vers les guichets d'une banque pour se procurer les fonds nécessaires.

Les dames n'aiment guère à fréquenter les banques; la longue file de guichets, dans lesquels les commis sont cantonnés comme dans un bastion, les impressionnent désagréablement; la foule qui les coudoie est trop pressée et trop absorbée par le dilettantisme pour leur témoigner les égards qui leur sont dus; la rapidité avec laquelle les billets leur sont comptés et remis les embrouille et les déconcerte. Et puis, c'est un des rares champs de l'activité humaine que le féminisme n'a pas envahi et marqué de son empreinte; il convenait donc à un bazar aussi moderne que celui de Carlsby de démontrer que les femmes ont autant d'aptitudes pour les opérations de banque que pour le commerce de nouveautés.

Toutes ces lacunes seront bientôt comblées. La maison Carlsby ayant décidé de créer ce nouveau département, s'est naturellement adressée à la Banque Provinciale du Canada, nous disons naturellement, car comme on le sait M. Carlsby est un des principaux actionnaires et directeur de la Banque Provinciale du Canada. De plus la position qu'occupent ces deux institutions dans le commerce et la finance est parallèle; elles sont toutes deux à l'avant garde du progrès.

La Banque Provinciale du Canada a loué un appartement au 102^e étage (deuxième plancher) des magasins Carlsby, l'a fait décorer et aménager avec luxe et ouvre aujourd'hui même, le 2 juillet, une succursale sous la direction de Mlle Anna Skelly. Cette banque d'épargne, qui aura plutôt l'aspect d'un salon que d'un comptoir, ne sera pas pour l'usage exclusif de la clientèle de la maison Carlsby, mais sera pour le public en général; les dames sont spécialement invitées à se prévaloir de cette succursale, établie à leur intention; elles pourront faire des dépôts, depuis une piastre en montant, ce qui leur permettra d'acquitter leurs notes sans avoir besoin d'apporter dans leurs porte-monnaie des sommes plus ou moins considérables en papier-monnaie; pour les nommeux employés de la maison, cette succursale sera une forte incitation à l'épargne; après chaque paye l'employé pourra déposer ce qu'il peut mettre de côté avant que les séductions qui l'attendent au dehors ne viennent faire perdre ses bonnes résolutions.

Nous ne saurions trop souvent rappeler aux dames que l'argent n'est en sûreté que lorsqu'il est déposé dans une banque; les courtisiers qui dévorent tant de génie pour embellir et varier le costume féminin n'ont pas encore trouvé moyen, dans les nombreux plus des robes fashionables, de loger convenablement un porte-monnaie. Il en résulte que leurs clientes n'ont d'autre alternative que celle de le tenir à la main et que, tous les jours, les faits divers nous apprennent "qu'un indélicat filon a arraché des mains de Madame XXX le porte-monnaie qu'elle avait et a disparu dans la foule."

Quand les dames se seront familiarisées avec le fonctionnement des banques d'épargne, elles éviteront d'exposer leurs argent à la trépidation des voleurs et elles trouveront un grand avantage à acquitter leurs notes par un chèque afin de conserver un record de leurs opérations. Ce changement dans leurs habitudes est peu important, comparé aux avantages qu'il procure; elles se sont bien habituées aux chars urbains, aux ascenseurs, et au téléphone et nous croyons qu'aucune d'elles ne voudrait maintenant renoncer à ces commodités; il en sera de même pour les banques d'épargne; c'est la méthode de l'avenir.

Le cadavre de l'un des jeunes Michaud, qui se sont noyés vendredi soir dernier, à Ste-Anne de Bellevue, a été repêché hier soir.

Le docteur S. Lachapelle, qui pêchait à quelques arpents au-dessous des rapides, aperçut à une certaine distance, un objet flottant, et songeant à l'accident de vendredi, il soupçonna que ce pût être un des cadavres. En quelques coups de rames, il s'approcha et reconnut le corps d'Albert Michaud.

Il le tira à la rive et avertit la famille Michaud. Le corps fut transporté à la résidence de M. Michaud et les funérailles furent fixées à demain matin.

Aujourd'hui, plusieurs embarcations continuent des recherches pour retrouver le corps du jeune René.

paroissiens de Fiskdale, composée de MM. Michael Milaphy, Narcisse St-Jean, Alphonse Leclair et Alphonse Clément, ce dernier, neveu du prêtre défunt, MM. E. L. Desautels, ex-M.P. de Montréal, Evariste Gérin-Lajoie d'Yamachiche; Dr C. J. Coulombe, ex-M.P.; Dr Léonard Hamelin, de Louiseville; Dr Sylvestre, de Maskinongé; notaire Emile Chapdelaine, Adlard Clément, cousin et parrain du défunt, seize délégués de l'Alliance Nationale et une foule d'autres, dont il est impossible de citer les noms. M. Francœur, beau-père, les trois frères et M. Busserie beau-frère du prêtre défunt, conduisaient le deuil.

M. l'abbé E. J. Bourget, professeur au collège de Chicoutimi, et celui-là même qui accompagnait l'abbé Clément lors du lamentable accident, toucha l'orgue et les MM. suivants chantèrent des soli: M. Albertine Bédard, de Louiseville, chanta un Pie Jesu, traduit en français par M. l'abbé Appolinaire Gignas; M. l'abbé Cloutier, "Ame Immortelle" de Gravier; M. l'avocat Alfred Désy, de Louiseville, "Salvateur mundi"; M. le notaire Barrette, de St-Barthélemy, un "Miserere"; et le chœur de Saint-Justin chanta la messe des morts, harmonisée de Perreault.

L'église avait été très bien décorée. On remarquait surtout, au-dessus du maître-autel, l'inscription suivante: "Qui vivit in me etiam si mortuus fuerit vivet," et sur l'autel même les mots Memento, Domine. D'immenses banderoles aux couleurs pontificales traversaient la voûte.

M. le curé LePailleur, de la ville de St-Louis, prononça l'oraison funèbre et prit, pour texte, ces paroles "A subitanea et improvisa morte, libera nos, Domine." Je regrette de ne pouvoir vous en envoyer, même une pâle analyse de ce sermon au cours duquel, le vicaire de St-Louis, prononça un discours en Terre-Sainte de M. Clément a su faire partager à la foule pieuse et recueillie, les sentiments de chagrin et de joie qu'il éprouvait lui-même, en présence de la dépouille mortelle de son cher ami. M. le curé LePailleur a payé un juste tribut d'éloges et de remerciements à M. (Suite à la page 2)

La catastrophe de Ste-Anne

Les rapides rendent une des victimes qu'ils ont englouties vendredi

Le jeune ALBERT MICHAUD

CERTAIN MAINTENANT

La vérité au sujet du café

On peut considérer comme une preuve convaincante le fait d'une famille de 7 membres qui, ayant pris Postum pendant 5 ans, a regagné la santé et s'est maintenue en bon état et forte par l'usage de cet aliment brévété.

Cette famille demeure à Millville, Mass., et la maîtresse du logis dit: "Pendant huit ans j'étais constamment malade d'estomac. J'étais très nerveuse et irritable et aucun remède ne pouvait m'aider."

J'avais perdu tout espoir, il y avait de cela 5 ans le mois prochain, lorsque je lus un article sur Postum Food Coffee, qui me convainquit que le café était la cause de tous mes maux. Je préparai soigneusement Postum et je l'ai tant que j'en buvais de préférence au café; mais sans croire beaucoup qu'il m'aiderait."

Au bout d'un mois cependant, je suis surprise de constater un changement dans mon état. J'étais moins nerveuse et au bout de 6 mois, j'avais si complètement recouvré mes forces que je pouvais faire tous mes travaux de ménage. Par le bien que Postum nous a fait, je savais que ce que vous disiez de Grape-Nuts devait être vrai et nous avons tous pris cette délicieuse nourriture depuis son apparition sur le marché."

Nous sommes 7 dans la famille et je fais le travail pour tous et je suis certaine que je dois mes forces et ma santé à l'usage continu de votre excellent aliment nutritif, orléan et Postum (au lieu de café). J'ai une si grande confiance en Postum que j'en ai envoyé à mes parents et je ne puis jamais une occasion d'en dire du bien." Nom fourni par Postum Co., Battle Creek Mich.

De Postum refroidi sur la glace avec une branche de citron, constitue un rafraichissant breuvage, durant les chaleurs.

Demandez par le poste des renseignements au sujet de l'extension de temps, concernant le concours de cuisiniers de \$7,500.00 pour 725 prix en argent.

FEMMES SOUFFRANTES



Mrs. EMMA MITCHELL.

Fatiguées, nerveuses, mal à l'aise, tremblantes, souffrant d'insomnie, de pauvreté du sang—Per-u-na les réconforte, les règle et les guérit.—Grand nombre de femmes appellent Per-u-na.



L'Amérique est la terre des femmes nerveuses. La grande majorité des femmes nerveuses le sont parce qu'elles souffrent de maladies propres à leur sexe.

Mme Emma Mitchell, 520 rue Louisiane, Indianapolis, Ind., écrit : « Per-u-na a certainement été pour moi une bénédiction à mon insu, car lorsque je commençai à le prendre pour des maladies particulières au sexe et pour l'épuisement du système, j'avais peu de confiance.

« Durant les cinq dernières années j'ai rarement été sans souffrir quelque chose, mais Per-u-na a changé tout cela, et en très peu de temps. Je crois que je n'en avais pris que deux bouteilles lorsque je commençai à me remettre rapidement, et après un usage de sept mois, j'étais parfaitement bien. Je n'ai plus mal à la tête ni au dos, et je suis contente de vivre. J'en donne crédit à qui de droit, et il est dû à Per-u-na. » —Emma Mitchell.

Le plus grand nombre des maladies de la femme sont indirectement causées par le catarrhe. C'est ce catarrhe qui les afflige. Ces femmes désespèrent

de revenir à la santé. Les maladies de la femme sont si fréquentes et si nombreuses que la chose est inévitable. Le grand obstacle à leur guérison, c'est qu'elles ne comprennent pas que le catarrhe est la source de toutes leurs maladies. Quatre-vingt-dix-neuf fois sur cent des maladies de la femme se sont autre chose que le catarrhe. Le Per-u-na les guérit dans toutes ses formes.

Les invalides chroniques qui ont langué pendant des années sur leur lit de douleur, souffrant de quelques maladies particulières aux femmes, s'aperçoivent d'un mieux sensible du moment qu'elles commencent à suivre le traitement du Dr Hartman.

Parmi les nombreuses femmes éminentes qui recommandent Per-u-na, sont : Belva Lockwood, de Washington, D.C., Mme Col. Hamilton, de Columbus, Ohio, Mme F. E. Warren, épouse du sénateur Warren, de Wyoming.

Si les résultats de l'usage de Per-u-na ne sont ni rapides, ni satisfaisants, écrivez sans tarder au docteur Hartman, lui donnant une description complète de votre cas : ce dernier vous fournira gratis ses précieux conseils.

Adressez : Docteur Hartman, président du Sanatorium Hartman, Columbus, O. 108-1

COURRIER DE QUEBEC

La Confédération—Mort subite au quai de St-Romuald—Tribunal d'arbitrage.

(Correspondance spéciale)

Québec, 2. — La fête de la Confédération a été célébrée, ici, par deux immenses pique-niques, celui des Odd Fellows, à Ste-Catherine de Fossambault, et celui de la plupart des nations qui ne font pas partie de l'Association des boulangers, au Cap Tourmente, St-Joseph. Elle a été faite, de plus, d'une manière officielle, par une salve de 21 coups de canon tirée de la citadelle, à midi, et un grand nombre d'excursionnistes distingués ont profité, hier matin, de l'offre alléchante de la Compagnie de navigation à vapeur Richelieu et Ontario pour faire le tour du Saguenay à bord du nouvel et élégant vapeur « Virginia ».

La température a été favorable toute la journée.

—Notre ancien confrère, Philippe Carrier, est mourant.

M. Ernest Pacaud a pris du mieux depuis lundi. On espère même le revoir à son bureau dans quelques jours.

—Un journalier de St-Romuald, du nom de Léon Couture, un vieillard d'une soixantaine d'années, se rendait au quai de St-Romuald, vers 6 heures, hier matin, pour prendre passage à bord du bateau pour Québec, lorsqu'il est tombé mort chemin faisant. Le coronar a commencé, à 2 heures, cette après-midi, une enquête sur les causes et circonstances de cette étrange mort subite.

—On est à faire, dans les édifices de l'Université Laval ainsi que du Grand et du Petit Séminaire, des améliorations qui ne coûteront pas moins de \$10,000. On renouvellera complètement les moyens d'appareils plus modernes tout le système d'éclairage et de chauffage de ces grands édifices.

—M. S.-C. Lacroix, jr., fils de M. S.-C. Lacroix, marchand de nouveautés, rue St-Joseph, vient d'être appelé à une position lucrative et de confiance, celle d'acheteur général pour tous les postes de la maison Révillon et Frères, au Canada. On sait que la maison Révillon et Frères, qui a pour agent général à Québec, M. le Marquis d'Angerville, fait la traite des pelleteries sur la Côte Nord du Fleuve, au Labrador, etc.

—M. S.-C. Lacroix, doit partir prochainement pour l'étranger, pour faire la connaissance de ces nouveaux patrons et recevoir ses instructions. Il était depuis quelques mois au service de la Rock City Tobacco Co., comme voyageur de commerce.

—La compagnie Quebec Railway Light & Power offre une récompense de \$250.00 à celui ou ceux qui seront sur la piste du ou des auteurs de l'empoisonnement des bêtes sauvages, qu'elle tient dans son intéressant jardin zoologique au Parc Kent, Sault Montmorency.

Le tribunal d'arbitrage a siégé lundi et mardi soir, au Palais de Justice. On sait déjà qu'il est composé de M. J. L. Bédard, avocat, qui agit comme président; Ludovic Brunet, avocat et greffier de la Paix, et de monsieur F. X. Boileau, employé civil. Il s'est agi lundi et mardi soir, de fixer une échelle de gages pour les cordonniers-monteurs. M. J. A. Pichette, avocat, représentait les patrons et M. Tanguay, un des chefs ouvriers de Québec, avait été chargé de faire valoir les intérêts des cordonniers-monteurs.

Les séances du tribunal d'arbitrage sont publiques et il y avait un grand nombre de spectateurs.

—Le comité chargé par la presse locale de la réception des journalistes de l'Alabama, du Kentucky et de l'Ontario qui doivent venir visiter Québec les 21 et 28 courant, s'est réuni mardi l'après-midi dans une des salles du Château-Frontenac et a appelé à la présidence, M. L. T. Chambers, du « Mercury ». Le comité doit avoir prochainement une entrevue avec le maire de Québec et le président du comité des Finances de la cité pour obtenir le nerf de la guerre.

On a arrêté le programme de la réception dans des grandes lignes. La compagnie de l'Électricité a offert généreusement l'usage de trains spéciaux pour Ste-Anne de Beauport et nos visiteurs feront aussi le tour du port dans un bateau que l'on espère obtenir du département de la Marine et des pêcheries.

Pauvre fille, elle est à plaindre

Elle grandit! Oui, en faiblesse, mais pas en force. Elle étudie—oh! beaucoup. Elle est fatiguée certainement qu'elle l'est, et elle est faible aussi. Elle ne mange pas assez et elle digère encore moins. Cette condition est trop fréquente, mais combien souvent les parents s'en aperçoivent. Donnez-lui Ferrozone, puis «marquez son gain d'appétit, ses joues et ses lèvres deviennent vermeilles, son pas sautillant, son esprit lucide. Ceci est simplement le résultat d'un bon appétit et d'une bonne digestion, donnant du sang et par conséquent de la force aux nerfs et de la vigueur au cerveau. Ferrozone donne une force de femme aux fillettes faibles. Votre fil ou votre femme ont besoin de Ferrozone. Procurez-vous le aujourd'hui. (1)

Jardins nouveaux

Si vous n'avez pas vu les jardins nouveaux de l'hôtel Pélouquin, vous perdez un spectacle inoubliable, une journée de thérapiologie des plus délicieuses. Les jardins, style de Normandie, sont maintenant dans toute leur gloire. L'entrée est gratuite. C'est la place durant les grandes chaleurs. Prenez les tramways du Sault et descendez à Ahuntsic. Les jardins sont à deux pas. Amusez-vous à 50cts. 2-4

A l'hôpital Général

Pendant le mois de juin, 272 patients ont été admis à l'hôpital Général. De ce nombre, 232 ont obtenu leur congé, et 20 sont morts. La moyenne du nombre des malades a été de 188. Le plus grand nombre de patients traités dans une journée se chiffre à 206. Les ambulanciers ont répondu à 109 appels. Au dispensaire, ont passé 3,086 malades. Le docteur Adolphe Lorenz, de la clinique orthopédique de Vienne, et le professeur Mikulits, de Breslau, ont visité l'hôpital.

Pour samedi

L'annonce de la grande et populaire vente d'été de la maison Vallières paraitra, dans la « Patrie », samedi, le 4 courant. Ne manquez pas de la consulter, car elle vous ménage de nombreuses et très agréables surprises. Cette vente commencera lundi, le 6 courant. 108-1

En faites-vous Usage ?



La Sauce des Generations

PASSEES, PRESENTES ET FUTURES.

J. M. DOUGLASS & CO, MONTREAL, — Seuls Agents Canadiens.

La visite pastorale

Ce matin, vers neuf heures, les cloches de toutes les églises et des communautés religieuses, sonnant à la vo-

lée, annonçaient l'arrivée de Mgr Bruchési, venant de St-Rémi, où il était allé en tournée pastorale. Cette visite sera la dernière, moins quelques-unes cependant que Sa Grandeur fera en septembre prochain.

John Murphy & Co

Un aperçu des Bons Marchés Pour Vendredi

Belles lignes de Blouses en indienne, guingan, percale et mousseline blanche, à moins que moitié prix !

Lignes de chapeaux garnis à environ un tiers des anciens prix !

Canotiers en paille dont le prix était autrefois de \$1.00, Demain

10 cents

Lignes de Costumes d'Eté à des prix spéciaux pour écouler

Etoffes à Robes, Soies, Etoffes lavables, etc., à prix forts réduits !

Tous les Coupons d'Etoffes à Robes et d'Etoffes Lavables, pour écouler à moitié prix !

Au Sous-Sol, Vente spéciale d'articles de cuisine et de ménage pour l'Eté !

JOHN MURPHY & CIE,

2141 et 2149 rue Ste-Catherine Angle de la rue Metcalfe. Conditions Comptant 108-1 Telephone 2740.

COLONIAL HOUSE

SQUARE PHILLIPS

Dept. des Modes

Escomptes pour Juillet

Chapeaux garnis importés et du pays 50 p.c.
Formes non garnies 50 p.c.
Chapeaux en soie et mousseline 33 1-3 pc
Canotiers à bord enroulé . . . 20 p.c.
Canotiers à bord droit 25 cts. chacun pour écouler.
Fleurs françaises et anglaises 50 p.c.
Plumes — bouts de plumes d'autruches 20 p.c.
Ombrelles pour dames et enfants 20 p.c.
Un nombre limité de blouses en mousseline et soie 50 p.c.
Une table de robes blanches pour enfants 20 p.c.
Une table de blouses d'enfants 20 p.c.
Blouses de flanelle pour dames 20 p.c.
Toutes les blouses de cette saison, en mousseline, cheviotte et toile, 10 p.c. moins 5 p.c. au comptant.

Attention spéciale accordée aux commandes par la poste.

Ce magasin sera fermé le Samedi à 1 heure p.m. durant les mois de Juillet et Août.

Henry Morgan & Co.

MONTREAL

LE CAFE PARISIEN

Ameublement luxueux et décorations artistiques.
Service rapide et de première classe par un personnel choisi.
Cuisine sous la direction d'un chef français diplômé.

Salons privés pour Dames et Messieurs Ouvert jour et nuit

JOS. GRAVEL, Prop.

1899 Rue Ste-Catherine,

UNE LICENCE TRANSPORTABLE DE RESTAURANT A VENDRE A TRES BON COMPTÉ 2-4

Le Chocolat Fry

Le FAVORI des CONNAISSEURS

se recommande par ses hautes qualités nutritives, la richesse de son arôme et la saveur exquise qui le caractérise, à l'attention de tous ceux qui désirent avant tout un chocolat

PUR, RICHE ET DELICIEUX

En vente D. Masson & Cie., Agents, partout, Montréal

LA BONNE PLOMBERIE

veut dire une Bonne Santé

Il n'est pas aussi difficile qu'on le croit de se procurer de la bonne plomberie; vous n'avez qu'à vous adresser par téléphone au numéro Main 2744.

Nous sommes en état de nous charger de l'exécution des plus gros contrats comme aussi des réparations les plus petites. Nous nous chargeons de tout ouvrage concernant la plomberie, l'installation du gaz d'éclairage et lumière électrique, la vapeur et les appareils d'eau chaude. Nous employons des ouvriers expérimentés et des matériaux de première qualité. Donnez-nous votre bon sur nos listes de commandes.

M. WALSH & CIE, 505 RUE CHATELAIN, TEL. MAINT 2744 (Cité-ville de St-Charles)

La propreté, la précaution et la civilité sont les traits caractéristiques de la

TOILET LAUNDRY.

La gaieté et le contentement sont les caractéristiques de nos clients.

290-RUE GUY-290 TEL. VO 261-262. 108-1

Chauve ?

Cela est dû au fait que vos cheveux n'ont pas assez de vie. Conservez vos cheveux. Nourrissez-les avec l'Ayer's Hair Vigor. Si les cheveux gris apparaissent, l'Ayer's Hair Vigor leur rendra leur couleur chaque fois.

Si, se chez tous les pharmaciens J. C. AYER & CO., Lowell, Mass. 108-1

La Patrie

CONFEDERATION

C'était hier l'anniversaire de la Confédération—la fête du Canada.

Elle devient d'année en année de plus en plus populaire.

Dans toutes les provinces, elle est célébrée comme un événement national. L'avenir appartient aux peuples qui ont foi dans leurs destinées.

Rien n'est plus intéressant que de relire l'histoire des événements qui ont précédé la Confédération.

Le gouvernement Cartier-Macdonald, le premier, fit de l'Union des Colonies britanniques sur ce continent, l'un des articles de son programme. Le discours du Trône de 1858, contenant une déclaration à l'effet que le gouvernement porterait, durant la vacance, à la connaissance des autorités impériales, le désir du Haut et du Bas Canada de former une Union avec les Colonies de Terre-Neuve, l'île du Prince-Edouard, le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Ecosse.

Chose bizarre : Terre-Neuve, qui ne fait pas encore partie de la Confédération, fut celle des Colonies qui parut alors la plus prête à répondre à l'appel fait par le Haut et le Bas Canada.

La question n'était pas mûre. En 1864, six ans après, les représentants de toutes les colonies se réunirent à Québec pour jeter les bases du pacte fédéral et de la Constitution actuelle.

Voici quels étaient les hommes politiques présents :

CANADA. — Les Hon. Messieurs Sir E. P. Taché, John A. Macdonald, G. E. Cartier, George Brown, Oliver Mowat, Alexander T. Galt, W. McDougall, T. D'Arcy McGee, Alex. Campbell, J. C. Chapais, H. L. Langevin, J. Cockburn.

NOUVELLE-ECOSSE. — Les Hon. Messieurs Charles Tupper, William A.

NOS RUES

Comme nous le disions l'autre jour, nous commençons à faire la récolte de la bonne semence jetée dans les deux dernières élections municipales.

Nos rues seront, d'ici à quelques mois, dignes de notre ville.

Nous commençons à avoir des trottoirs.

Il y a amélioration, amélioration sérieuse. Plusieurs des débauchades sur les quais sont encore des cloaques. Espérons que personne ne se noiera dans la boue profonde à travers laquelle les malheureux piétons sont obligés de naviguer.

PETITES NOTES

Le Dr Dunn, député de la Chambre des Communes en Angleterre, est ici, en visite préparatoire du voyage qu'il fera au Canada, dans les mois d'août et de septembre, une cinquantaine d'hommes politiques de la Grande-Bretagne.

M. Dunn est président du nouveau club de réforme, et par conséquent libéral.

Il dit que M. Chamberlain est un homme trop important et trop fort, pour que l'attitude politique qu'il a prise, ne mérite pas la plus grande attention.

La délégation de députés qui viendront au Canada, arrivera à Québec, le 29 d'août.

Elle sera ici le lundi, le mardi, et le mercredi suivant. Puis, elle se rendra à Ottawa.

Il est impossible de prévoir ce qui adviendra du mouvement organisé par le secrétaire d'Etat pour les colonies. L'île impériale est celle sur laquelle M. Chamberlain compte pour procurer de l'effet sur la foule britannique et fortement libéralisante.

Le sentiment public est très divisé. M. Chamberlain recruta ses forces en dehors du parlement surtout.

L'Angleterre donne l'hospitalité à beaucoup de moines et de membres des congrégations religieuses, expulsés de France. A leur arrivée à la station de Charing Cross, l'autre jour, les moines de l'abbaye du collège de Douy, ont chanté le "Dieu sauve le Roi", aux applaudissements de la foule qui avait envahi la gare.

Les dépêches annoncent que M. le Président Loubet a refusé de recevoir une délégation de catholiques anglais, qui se proposaient de lui faire des représentations au sujet des difficultés religieuses en France.

Dans la plupart des villages de la province de Québec, nos gens sont d'une négligence impardonnable à l'égard des trottoirs et des chemins. On laisse tout aller à l'abandon, sans se préoccuper des accidents qui peuvent en résulter.

Les citoyens de St-Hubert sont de fort braves gens, des cultivateurs intelligents et prospères. Ils devraient tenir à honneur de mettre dans un état convenable le trottoir qui va du village à la station du chemin de fer.

Pianos et orgues neufs à avant déjà servis, par 30 fabricants différents. Prix, depuis \$25 à \$1,500. Conditions de paiement faciles. Layton Bros., 144 rue Peel.

Henry, Jonathan McCully, Robert B. Dickey, et Adams G. Archibald, Eer.

NOUVEAU-BRUNSWICK. — Les Hon. Messieurs Samuel L. Tilley, W. H. Steeves, J. M. Johnson, P. Mitchell, E. B. Chandler, Lieut.-col. John H. Gray, Charles Fisher.

TERRENEUVE. — Les Hon. Messieurs F. B. T. Carter, Ambrose Shea, ILE DU PRINCE-EDOUARD. — Les Hon. Messieurs J. H. Gray, E. Palmer, W. H. Pope, A. A. Macdonald, G. Coles, T. H. Haviland, E. Whelan.

De tous les hommes politiques qui prirent part à la conférence de Québec, il n'y a de survivants, croyons-nous, que Sir Hector Langevin, Hon. McDougall, et Sir Charles Tupper.

La population de toutes les provinces réunies, était alors de 3,350,000.

Notre population aujourd'hui, est d'environ 5,550,000.

Nous avons indubitablement fait des progrès sérieux. Reconnaissant cependant que nous n'avons pas marché aussi vite que nos ancêtres politiques l'espéraient.

Les assises de la nation canadienne sont jetées.

Notre poussée de l'avant sera plus rapide dans l'avenir qu'elle l'a été jusqu'ici.

Nous vivons en paix les uns avec les autres. Nous nous connaissons davantage tous les jours. Les préjugés disparaissent.

Quelle que soit notre origine, nous comprenons que nous sommes appelés à vivre sur le même sol, sous le même drapeau.

Ayons confiance dans notre pays, dans ses ressources. Travaillons d'un commun et généreux accord à assurer le bonheur et la prospérité de notre jeune nation.

COLON DEPOSEE

Un colon, M. Maxime Dumoulin, nous écrit de Croghan, Etat de New-York, pour se plaindre d'avoir été dépossédé d'un lot sur lequel il s'était fixé dans Hardwell. L'adresse des reproches s'adresse à l'agent de Hardwell et aussi au gouvernement de Québec.

Comme nous ne connaissons pas la nature exacte de son cas, nous nous contentons d'y appeler l'attention du Département des Terres de la Couronne.

M. Dumoulin se plaint de n'avoir pas reçu de réponses aux lettres qu'il a écrites.

POTINS POLITIQUES

"Le Journal" annonce que le cabinet fédéral a siégé toute la journée hier, et donne cours aux rumeurs politiques suivantes :

Les membres de la commission des chemins de fer auraient été choisis. Ce seraient MM. Emmerson, député actuel de Westmoreland ; Wainwright du Grand Tronc, et l'hon. S. N. Parent. Les salaires seraient \$12,000 pour le président et \$10,000 pour les deux autres.

M. Casey, ancien député fédéral d'Elgin-Ouest, serait le secrétaire, à un salaire de \$3,000. Aucun de ces messieurs n'a été consulté, et l'on ne sait pas s'ils acceptent.

La question des juges a aussi été abordée. Voici les changements qui seront bientôt annoncés :

Sir L. N. Casault, le juge Routhier et le juge Caron, prennent leur retraite avec une pension égale à leur traitement.

Le juge Langelier devient juge en chef, suppléant, et sir M. Tait est le juge en chef de la province.

Le juge Toller remplace le juge Langelier à Montréal.

M. Madore est nommé juge à St-Hyacinthe.

Les juges Choquette et Lemieux remplacent à Québec les juges Routhier et Caron respectivement.

M. Chas. Langelier est nommé juge de la Cour d'Amirauté, tout en restant juge à Québec.

M. Amédée Robitaille, secrétaire provincial, est nommé juge à Arthabaska et est remplacé dans le cabinet par M. Alexandre Taschereau.

M. Wilfrid Mercier, de Montréal, est

nommé juge à Sherbrooke.

La démission du juge White est acceptée, et M. Duffy succède à ce magistrat.

M. Robert Bickerdike deviendrait trésorier provincial et se présenterait dans Bromes.

M. I. N. Champagne, député de Wright, serait nommé juge du nouveau district de Pontiac.

Voilà pour les nominations judiciaires.

Sir Louis Jetté profiterait de la nouvelle loi qui sera adoptée à cette session pour se retirer avec une pension de \$5,000 par année.

Notre nouveau lieutenant-gouverneur serait l'hon. L. P. Brodeur, orateur actuel des Communes.

M. Rodolphe Lemieux deviendrait orateur.

M. Turgeon serait le prochain premier ministre de la province et M. Némaze Garneau, conseiller législatif, deviendrait ministre de l'agriculture.

Il apparaît que nous aurons les élections générales cet automne.

LES PRODUITS PHARMACEUTIQUES FRANÇAIS A MONTREAL

"La Presse" a publié mercredi un article qui déplace malheureusement la grave question de l'honneur commercial et de l'honneur médical, question que "La Patrie" a jugé à propos de soulever en dénonçant, dans l'intérêt public, les opérations d'une agence franco-montrealaise.

Il ne s'agit pas d'une accusation portée contre le commerce des "remèdes français", non plus que de savoir "si, oui ou non, les produits de la pharmacie française méritent la confiance accordée aux autres produits étrangers". Il est aussi faux de publier qu'au-dessus de nos accusations se voit "une idée française personnifiée par une compagnie faisant affaires à Montréal".

Au contraire, notre campagne était la dénonciation d'un spéculeur compromettant la pharmacie française qui, elle, a sûrement droit à toute notre confiance.

"La Patrie" a elle-même proposé, par les interviews qu'elle a publiées, que les produits français entrant au Canada soient soumis à un examen scientifique sérieux, et qu'une enquête soit au besoin instituée pour indiquer les produits mauvais qui se mêlent aux autres dans notre marché.

La prudence nous oblige de rappeler que nous n'avons rien fait autre que de mettre le public sur ses gardes.

L'article de "La Presse" semble inspiré par quelqu'un qui a intérêt à déplacer la question, à généraliser nos dénonciations de façon à se mettre sous le chaud manteau de toute la Science française.

C'est notre devoir de mettre les choses au point, en prévision de ce qui pourra advenir.

Le Collège des Médecins n'a aucune raison de suivre le conseil que lui donne "La Presse" de s'occuper de cette affaire ; l'honneur de la médecine canadienne n'est aucunement atteint, nos pharmaciens ne sont pas compromis.

Une réclame originale

Hier soir, les personnes qui ont assisté à la représentation d'un de nos théâtres fashionables, ont été témoins d'un nouveau genre de réclame, mais qui peut-être ne sera pas toléré partout. A un moment donné, pendant l'acte, un spectateur occupant une loge se leva et se mit à adresser ce boniment au public : "Mesdames et Messieurs, je me permets de prêter la parole ce soir, non pas pour vous remercier de l'encouragement que vous voulez bien donner à ce théâtre, mais parce que parmi les personnes ici présentes, un grand nombre semblent souffrir de pâleur, de faiblesse et d'anémie, et que je sens qu'il est de mon devoir de recommander à ces personnes l'usage du vin St-Hubert, le plus énergique des toniques stimulants."

Des applaudissements nourris accueillirent la péroraison. Il faut souhaiter que cette mode vienne à se répandre partout, car elle offrirait aux spectateurs de joyeux intermèdes, pendant les entr'actes interminables auxquels nous condamnons, aujourd'hui, la plupart de nos théâtres.

CONVENTUM

Un certain nombre des élèves de la classe de rhétorique de 1881-82 au Collège Joliette ont tenu leur conventum annuel hier, chez M. l'abbé F.-A. Bail-largé, curé de Saint-Hubert.

Pour qui connaît la bonté, la cordia-



Fumez le Tabac Naturel

CROIX ROUGE

"ROUGE QUESNEL"

5c le paquet

Conservez les Coupons, ils ont de la valeur.

La Cie B. HOUDE, Ltée

QUEBEC, Can.

Les plus grands fabricants de Tabacs Coupés au Canada.

lité, l'affabilité de M. Baillargé, il est oisieux de dire que les "anciens" ont été reçus à bras ouverts, au presbytère de Saint-Hubert.

Au nombre des amis présents, on remarquait M. Fabbé J.-A. Bastien, P. S.S., P.-M. Lavallée, avocat, Th. Touzin, notaire, D. Gendreau, M.V., A. Rivard, marchand, échevin de Joliette, L.-U. Chausse, député-régistrateur de Montréal-Est ; docteur R. Boulet, de l'Institut Ophtalmique ; Ch. Robillard, rédacteur de "La Patrie", etc.

Après le lunch, M. Baillargé procura à ses hôtes une délicieuse promenade au fort Chambly. M. Dion, le vénérable gardien du fort, se mit à la disposition des visiteurs et leur montra les précieux souvenirs historiques que la patience et le patriotisme lui ont fait accumuler dans son musée.

Au retour de ce pèlerinage charmant au pittoresque coin de terre qui fut autrefois le centre de mouvements militaires nombreux, soit contre les Iroquois, soit contre les habitants de la Nouvelle-Angleterre, et qui redit à travers les âges la vaillance de nos aïeux, les "anciens" participèrent à un dîner superbe arrosé de vins du meilleur cru.

Au dessert, MM. O. Lavallée, Robillard, Bastien, etc., offrirent tour à tour, au nom de leurs camarades, au bon père qui les recevait d'une façon si généreuse et si hospitalière, des remerciements sincères et chaleureux.

Et l'on reprit, dans la nuit noire l'éclat fulgurant, le chemin de la station, pour rentrer en ville. Le Conventum de 1903 était terminé.

Il a été résolu de se réunir l'an prochain, à pareille date, chez M. Th. Touzin, notaire, à St-Guillaume d'Upton.

Les Sommités Médicales
Recommandent le . . .

GIN GARTE BLANCHE

dans toutes les maladies chroniques de l'estomac. Il aide les digestions laborieuses et combat efficacement l'épuisement constitutionnel. C'est celui que préfèrent les amateurs qui aiment à déguster un gin tout à la fois

PUR, DOUX ET SAVOUREUX.

En Vente Partout **D. MASSON & CIE.,** Agents, Montréal.

Si le pied lui-même



coquettement emprisonné dans une jolie bottine, constitue un attrait à ne point négliger, il ne faut pas perdre de vue que c'est du plus ou moins de perfection d'une chaussure bien équilibrée, que dépendent en grande partie l'élégance de la démarche et du maintien, la grâce des mouvements, du port, de l'attitude.

Les bottines que nous vous offrons ont toutes les perfections désirables ; elles sont en outre solides et durables et ne coûtent qu'un prix tout à fait modéré.

E. REEVES & CO., LES BOTTIERS FASHIONABLES
1646 Rue Notre-Dame.

Nos magazines sont maintenant formés tous les soirs à 6 heures excepté le samedi.

Si donne une attention très spéciale aux commandes que nous recevons par la maille.

Dupuis Freres

VENTE de JUILLET

OCCASIONS EXTRAORDINAIRES

REDUCTIONS IMPORTANTES DANS TOUS LES DEPARTEMENTS : : :

TISSUS NOIRS POUR DAMES

Brillantes noires, largeur 38 pouces, différents dessins, très grand choix. Valeurs de 40c, 50c et 60c. Toutes réduites pour notre vente de juillet à 25c.

Grenadines noires, unies ou rayées, valeurs régulières de 40c, réduites à 25c.

Voiles de Paris brochés, Crêpon rayé, mélange de laine et soie.

Lama de fantaisie, trois lignes se vendant régulièrement \$1.00, réduites à 50c.

ETTOFFES A ROBES DE COULEURS

Serges unies, différentes couleurs. Lamas rayés différentes couleurs.

Mohair, gris fer, bleu (2 nuances) et brun, largeur 38 pouces, toutes réduites à 20c.

Grenadines de fantaisie, différentes couleurs avec rayures blanches à jour. Corduroy, gris, rose, brun et rouge.

Tissus légers de fantaisie, mélange de blanc avec rose, vert gris et noir. Valeurs de 50c, 60c et 70c, déjà réduites à 35c et offertes aujourd'hui pour notre vente de juillet à 25c.

COUPONS D'ETTOFFES A ROBES A MOITIE PRIX

Au delà de 400 Coupons, balance de pièces, différentes largeurs et dans toutes les qualités. Votre choix sur le lot à 50 p.c. de réduction.

Département des Soies et des Satins

Coupons des soies unies ; couleurs } Petites longueurs
Coupons de satins unis ; couleurs. } pour garnitures
Coupons de soies brochées. } ou doublures
Coupons de soies fleuries. } tous réduits de
Coupons de soie Tamaline. } moitié.

Tissus rayés pour blouses, imitation de soie japonaise, largeur 19 pouces, rose et blanc et bleu et blanc 10c.

Sole Tamaline, largeur 20 pouces, couleurs vert mousse, vieux rose, gris argent et grenat. Valant 25c pour 10c.

Soles Moscovites, nuancées, largeurs 20 pouces, quantité limitée (11 pièces seulement) 10c.

Sole rayée, couleurs vert et violet, pour doublure, prix 10c.

Département des Modes

CHAPEAUX CARNIS A Moitié Prix

Réduction de 50 p.c. sur tous nos chapeaux garnis. Chapeaux Matelot "Sailor" et de fantaisie, valeurs de \$1.50 à \$2.50, tous réduits à. 50c.

COIFFURES POUR ENFANTS

Tourmalines en duck blanc. 12½c

Coiffures en mousseline blanche, valeurs \$1.90 et \$2.25 pour \$1.10 et \$1.25.

Coiffures en sole pour enfants, couleurs rose cardinal et bleu ciel, valant \$3.50 pour. \$2.00.

10c—BAS NOIRS PAR COTES=10c

Bas noirs, imitation de cachemire, genoux doubles, grandeurs 6½, 7, 7½, 8, 8½. Valeur exceptionnelle à 12½c, réduit pour cette vente de juillet à. 10c.

Blouses ou matinées pour Dames

LE PLUS GRAND CHOIX A MONTREAL.

Blouses nouvelles, parfaitement fraîches, offertes à des prix ridicules.

JUPES DE ROBES

Jupes en duck blanc, Etamine "Crash" et autres à partir de 75c jusqu'à. \$3.00.

PARAPLUIES POUR DAMES

Lignes spéciales à 50c, \$1.10 et. \$1.40.

AU KIOSQUE

Chocolat au lait des Alpes Suisses, excellent produit à 5c et 10c le morceau.

PRELARTS ANGLAIS

200 Coupons de Prelarts Anglais, dimensions de 1 verge à 12 verges ; réduction de 25 à 50 p.c.

Dupuis Freres, 1671 à 1699 St-Catherine, EN VILLE.

PETITES ANNONCES

Tarif des Petites Annonces dans "LA PATRIE"

Emplois demandés.....	20
Chambre à louer.....	20
Situations vacantes.....	ou moins
Agents de mandats.....	3
Employés demandés.....	insertions
Servants demandés.....	25c
A vendre.....	

EMPLOIS DEMANDÉS

EMPLOI DEMANDÉ.—Une personne possédant 20 ans d'expérience dans le commerce et parlant les deux langues, demande situation de commis général ou de commis. Écrire à M. J. G. 102, "La Patrie".

EMPLOI DEMANDÉ.—Une institutrice qui parle les deux langues et qui a un diplôme d'école maternelle et anglaise, et un diplôme d'anglais français ainsi que trois ans d'expérience, désire enseigner dans une école d'école maternelle. Écrire à M. J. G. 102, "La Patrie".

AGENTS DEMANDÉS

AGENTS.—La Péninsule Commerciale de Montréal demande des agents actifs pour vendre ses produits dans les villes de la province. Écrire à M. J. G. 102, "La Patrie".

REPRESENTANTS.—On demande des représentants actifs pour vendre des produits dans les villes de la province. Écrire à M. J. G. 102, "La Patrie".

SITUATIONS VACANTES

COLLECTEURS.—On demande un collecteur actif pour vendre des produits dans les villes de la province. Écrire à M. J. G. 102, "La Patrie".

ILLUSTRATEUR.—On demande un illustrateur pour faire des illustrations pour des livres. Écrire à M. J. G. 102, "La Patrie".

ILLUSTRATEUR.—On demande un illustrateur pour faire des illustrations pour des livres. Écrire à M. J. G. 102, "La Patrie".

ILLUSTRATEUR.—On demande un illustrateur pour faire des illustrations pour des livres. Écrire à M. J. G. 102, "La Patrie".

ILLUSTRATEUR.—On demande un illustrateur pour faire des illustrations pour des livres. Écrire à M. J. G. 102, "La Patrie".

ILLUSTRATEUR.—On demande un illustrateur pour faire des illustrations pour des livres. Écrire à M. J. G. 102, "La Patrie".

ILLUSTRATEUR.—On demande un illustrateur pour faire des illustrations pour des livres. Écrire à M. J. G. 102, "La Patrie".

ILLUSTRATEUR.—On demande un illustrateur pour faire des illustrations pour des livres. Écrire à M. J. G. 102, "La Patrie".

ILLUSTRATEUR.—On demande un illustrateur pour faire des illustrations pour des livres. Écrire à M. J. G. 102, "La Patrie".

ILLUSTRATEUR.—On demande un illustrateur pour faire des illustrations pour des livres. Écrire à M. J. G. 102, "La Patrie".

ILLUSTRATEUR.—On demande un illustrateur pour faire des illustrations pour des livres. Écrire à M. J. G. 102, "La Patrie".

ILLUSTRATEUR.—On demande un illustrateur pour faire des illustrations pour des livres. Écrire à M. J. G. 102, "La Patrie".

ILLUSTRATEUR.—On demande un illustrateur pour faire des illustrations pour des livres. Écrire à M. J. G. 102, "La Patrie".

ILLUSTRATEUR.—On demande un illustrateur pour faire des illustrations pour des livres. Écrire à M. J. G. 102, "La Patrie".

ILLUSTRATEUR.—On demande un illustrateur pour faire des illustrations pour des livres. Écrire à M. J. G. 102, "La Patrie".

ILLUSTRATEUR.—On demande un illustrateur pour faire des illustrations pour des livres. Écrire à M. J. G. 102, "La Patrie".

ILLUSTRATEUR.—On demande un illustrateur pour faire des illustrations pour des livres. Écrire à M. J. G. 102, "La Patrie".

ILLUSTRATEUR.—On demande un illustrateur pour faire des illustrations pour des livres. Écrire à M. J. G. 102, "La Patrie".

ILLUSTRATEUR.—On demande un illustrateur pour faire des illustrations pour des livres. Écrire à M. J. G. 102, "La Patrie".

ILLUSTRATEUR.—On demande un illustrateur pour faire des illustrations pour des livres. Écrire à M. J. G. 102, "La Patrie".

ILLUSTRATEUR.—On demande un illustrateur pour faire des illustrations pour des livres. Écrire à M. J. G. 102, "La Patrie".

ILLUSTRATEUR.—On demande un illustrateur pour faire des illustrations pour des livres. Écrire à M. J. G. 102, "La Patrie".

ILLUSTRATEUR.—On demande un illustrateur pour faire des illustrations pour des livres. Écrire à M. J. G. 102, "La Patrie".

ILLUSTRATEUR.—On demande un illustrateur pour faire des illustrations pour des livres. Écrire à M. J. G. 102, "La Patrie".

ILLUSTRATEUR.—On demande un illustrateur pour faire des illustrations pour des livres. Écrire à M. J. G. 102, "La Patrie".

ILLUSTRATEUR.—On demande un illustrateur pour faire des illustrations pour des livres. Écrire à M. J. G. 102, "La Patrie".

A L'ÉPREUVE DE L'HUMIDITÉ

Les pieds humides sont froids en hiver. Le cuir de la semelle est cellulaire et porte l'humidité de la rue aux pieds comme la mèche porte l'huile à une lampe.

Les deux-tiers de l'humidité qui atteint le pied est causée par la semelle extérieure dans les chaussures ordinaires.

Entre la semelle intérieure et la semelle extérieure une semelle centrale coussinée, en caoutchouc, à travers laquelle l'humidité ne peut passer, ce qui la met à l'épreuve de tout, tout en la rendant élastique et aérée.

Ses canaux en forme de croix permettent à l'air de sécher les côtés intérieurs de la semelle extérieure et intérieure.

Elle prévient ainsi la rétention de l'humidité, empêche la chaussure de se fendiller, de durcir, de moisir, et conserve le pied sec, propre, ferme et sain.

Observez la semelle centrale en caoutchouc et ses canaux en forme de croix.

THE RESILIA SOLE

"La Chaussure Slater"

Pour Hommes et Femmes, \$5.00 la paire.

225 rue St-Jacques. 47 rue St-Laurent. 2447 rue Ste-Catherine. 1551 rue Ste-Catherine. 1580 rue Notre-Dame.

REVUE IMMOBILIÈRE

Cent trente-six permis de construire ont été accordés en mai et le total représente la somme de \$750,852. De ce nombre, 67 sont pour de nouvelles habitations, comprenant 8 maisons, 30 logements, un magasin, un entrepôt, 10 manufactures, 1 théâtre, 11 écuries et 5 remises; en tout pour \$672,500. Les ateliers du C.P.R., rue Nolan, coûtent \$202,000; la manufacture Sherwin-Williams, rue Centre et Atwater, coûtera \$150,000, et la bâtisse de la Banque Impériale à l'angle des rues St-Jacques et McGill, \$75,000. À part cela, 79 permis se montant à \$57,352 ont été accordés pour des réparations.

Les ventes durant le mois de mai se sont montées à \$358,445, réparties comme suit dans les différents municipalités suburbaines:

Maisonnette, 911,275; DeLormier, \$110,226; Mt. End, \$41,065; Outremont, \$1,465; Côte des Neiges, \$5,400; Notre-Dame-de-Grâce, \$19,700; Mont-Royal-Ouest, \$500; Verdun, \$3,325; Côte St-Paul, \$91,052; St-Henri, \$43,564; et Ste-Cunégonde, \$24,975.
Il y a eu 205 transactions immobilières dans les différents quartiers de la ville et à Westmount, dont le total se chiffre à \$1,605,719. Voici les changements par quartiers:
St-Antoine..... 7 248,577
St-Jacques..... 6 22,078
St-Joseph..... 2 64,285
Centre..... 3 55,462
Ouest..... 5 640,000
St-Anne..... 11 47,790
Est..... 2 22,000
St-Jacques..... 6 16,790
Lafontaine..... 11 26,550
St-Louis..... 11 53,002
St-Laurent..... 9 21,116
Papineau..... 15 107,875
St-Jean-Baptiste..... 10 40,123
Duvernay..... 11 20,461
St-Denis..... 41 39,692
St-Gabriel..... 4 9,600
Hochelaga..... 21 70,615
Westmount..... 22 144,220

205 \$1,605,719

Durant le mois correspondant, l'an dernier, il n'y a eu que 135 changements qui ont formé un total de \$592,404.

L'immobilier à grandes et grosses colonies, situées sur la rue Gouffier, en face du Champ de Mars, et qui servit tout à tour d'église protestante, de théâtre, de vinagerie, de magasins, etc., vient d'être vendue à un acquéreur mystérieux, dont les intentions quant à l'emploi futur de cet édifice restent un mystère.

Le destinée-t-il à la fameuse bibliothèque? Serait-ce la surprise que M. l'évêque Martineau réserve au conseil au dire de M. l'évêque L. A. Lapointe? On le dit, bien que ce ne soit guère croyable, ce bâtiment est démodé et mal situé.

Voici quelques-uns des changements immobiliers qui ont été enregistrés depuis quinze jours:

HOCHÉLAGA ET JACQUES-CARTIER.
Jean B. Pelouin à Arthur Guilbault, le lot No 151 et le lot No 11 26 du village St-Jean-Baptiste: \$2,200. C. E. Leclerc, N. P. Reg. No 101,434.

The St-Denis Land Company à Uriel Rioul, le lot No 7 du village de la Côte St-Louis: \$175,63. H. S. Hunter, N. P. Reg. No 101,435.

Mendosa Langlois à Eloi Philippe Chagnon, Edouard J. Chagnon et Chénier Edmond, égalité comme tuteurs de la succession de feu Arthur Caron, les lots Nos 324-49 et 52, du village de la Côte St-Louis: \$33,176. V. Morin, N. P. Reg. No 101,444.

Levêque H. Galt à Mathilda Barrette, femme de Edmond Gourde, les lots Nos 262-302 et 303, de la paroisse du Sault au Récollet: \$2,900. V. Lamarche, N. P. Reg. No 101,445.

Roméo J. B. Houle à Ida E. La-helle, femme de Edward S. Bell, les lots Nos 32-3-15 et 32-1-4 de la paroisse de Montréal: \$625. R. B. Hutchison, N. P. Reg. No 101,442.

Moïse Gauthier à Octave Tailon, le lot No 12-37 du village de St-Jean-Baptiste: \$4,200. M. T. N. Biau, N. P. Reg. No 101,449.

Octave Tailon à Joseph Galenou et Euclide Racette, le lot No 12-37, du village de St-Jean-Baptiste: \$1,200. M. T. N. Biau, N. P. Reg. No 101,450.

Jean Polycarpe Paré à Louis Galt, le lot No 79 de la paroisse de

ligieuses du Sacré-Cœur, les lots Nos 228-631 et 682, de la paroisse du Sault au Récollet: \$1,960. C. Paquet, N. P. Reg. No 101,570.

Ferdinand Langlois à Germain à Isidore Bergeron, sr., le lot No 213, de la paroisse du Sault au Récollet, \$1,300. C. Paquet, N. P. Reg. No 101,580.

COMMERCE

Les marchés de grains

Le commerce est très tranquille dans les blés durs, et il n'y a presque pas de demande tant pour l'exportation que pour le commerce local. En conséquence le marché n'offre rien de nouveau et il n'y a pas de changement dans les prix.

Nous cotons: Pois, 72-1-2 à 73c; seigles, \$4-4c; avoine No. 1, \$7-1-2c; avoine No. 2, \$6-3-4c à 37c à flot; 38c à 39c en magasin; sarrasin, 47c à flot; orge No. 3, \$2-1-2c à flot.

La demande pour la farine est bonne et le marché est actif sans changement dans les prix.

Nous cotons: patentes de choix du Manitoba, \$4-40; secondes, \$3-50 à \$4-10; forte de boulangers, \$3-50; patentes d'hiver, \$3-90 à \$4-00; straight rollers, \$3-50 à \$3-60; la même en poche, \$1-70 à \$1-75; extra, \$1-60 à \$1-65.

Il n'y a pas de changement dans la condition du marché pour les blés rouls qui est tranquille et ferme à \$1-80 et \$1-85 la poche, et à \$3-75 et \$3-80 le baril.

Le commerce est actif pour les blés moulus et les prix n'ont subi aucun changement.

Nous cotons: son du Manitoba, \$19; moulu \$21; son d'Ontario, \$18-50; moulu, \$20-50 à \$21.

Beurre et fromage

BEURRE.—Le marché est beaucoup plus facile aujourd'hui, et les prix dominants sont de 19c à 19-1-4c pour les meilleures crémeries. Il y a une tendance à la baisse même à ce prix.

FROMAGE.—Le marché est lourd aujourd'hui et les fromages de Québec ont subi une légère diminution. Il n'est pas fait beaucoup d'affaires cependant car les marchands n'ont pas voulu vendre les marchandises d'été, considérés trop bas.

Nous cotons: fromage de Québec, 10-1-2c; d'Ontario, 10-1-2 à 5-8; des Cantons, 10-1-4 à 10-3-8c.

Produits de la ferme

OEUF.—La demande est bonne et comme les approvisionnements sont limités, le ton du marché est très ferme. Le stock No. 1 par gros lots vaut de 14c à 14-1-4c; et de 10c à 10-1-2c par petites quantités. Le stock No. 2 vaut 12c à 13c par gros lots et 13-1-2c la douzaine.

FEVES.—Les affaires sont tranquilles, mais les prix restent les mêmes à \$1-90 à \$1-85 le boisseau, ou à \$1-70 à \$1-75 le boisseau, par lots de char.

MIEL.—La demande est peu considérable et le marché est tranquille.

Nous cotons: miel blanc en gâteaux, 12c à 13c; blanc miel, en bidon de 60c à 70 livres, 9c à 9-1-2c; miel commun, 7c à 7-1-2c.

PATATES.—Le commerce est très actif à des prix soutenus.

Le stock de choix de Québec et d'Ontario vaut de \$1-35 à \$1-40 la poche, et celui de l'île du Prince-Edouard de \$1-20 à \$1-25. Par gros lots, le stock de Québec et d'Ontario se vend de \$1-25 de Québec et \$1-10 à \$1-15.

Le foin

La demande pour le foin pressé est bonne et le marché est actif à des prix fermes.

Nous cotons: No. 1, \$13-30 à \$14; No. 2, \$12-50 à \$15; trèfle moulu, \$10-30 à \$11; trèfle, \$9 à \$9-50 la tonne, par lots de chars.

Avant de partir pour la vacance procurez-vous une plume-fontaine, car ce sera pour vous un puissant auxiliaire durant vos longues pérégrinations. Achelez toujours les meilleurs, les fameuses A. A. Waterman & Co., en vente chez GRANGER & FRERES, 1600 rue Notre-Dame. Tél. Bell Main 1183.

Funérailles de M. l'abbé Clément

(Suite de la 1ère page)

l'abbé Gérin et aux braves dévoués venus de Finkdale pour offrir un suprême témoignage d'affection à leur bon curé.

L'éloquent prédicateur a payé un tribut d'éloges aux vertus du regretté défunt qui, durant son voyage d'Europe et de Terre Sainte, a donné des preuves irrécusables de sa grande dévotion à la Sainte-Vierge. Si la mort de M. Clément a été subite, dit-il, elle n'a cependant pas été imprévue. L'apôtre St-Paul a dit que la mort n'est pas un mal puisqu'il l'appelle de tous ses vœux; la mort imprévue seule est lamentable. Dans le cas du défunt la mort a été subite et c'est cela que nous pleurons; elle n'a pas été imprévue, c'est ce qui nous console.

Mgr Ls. Richard a présidé l'absoute puis a donné les derniers vœux dans la chapelle mortelle, et a été inhumé dans le cimetière, à côté de parents aimés. C'est là qu'il dormira de son dernier sommeil, dans sa paroisse natale, ce coin de terre qu'il aimait tant et où sa mort a causé de si universels regrets.

On peut affirmer, sans crainte, que les funérailles de M. le curé Clément ont été la plus imposante cérémonie funèbre qui ait encore été vue à Saint-Justin.

LA TOLE GALVANISEE "QUEEN'S HEAD"

Est parfaitement galvanisée, voilà pourquoi elle ne rouille ni ne devient noire. Chaque feuille est garantie.

Fabrique par JOHN LYBAGT, Limited. A. C. LESLIE & Co., Montréal. Gérants de la Succursale Canadienne. 108-1

Rails d'Acier

"CAMEL'S"

De tous poids et de toutes grandeurs.

ACCESSOIRES de Contracteurs

JAMES COOPER, 299 Rue St-Jacques, MONTREAL

Scroggie's

LE MAGASIN QUI DONNE LE TON.

La disparition du Théâtre QUEEN'S

Peu de temps après 1870, feu Sir Hugh Allan avec son esprit remarquable d'entreprise — convertit le "Queen's Block" en un édifice commercial — à cette époque le "Block" se composait de somptueuses résidences avec, sur le devant, de magnifiques parterres. Le changement en un quartier commercial fut quelque peu radical, et ce fut vraiment la première tentative faite pour amener le commerce dans le haut de la ville. Ce fut à cette époque que fut construit le Queen's Hall, dont l'on se servit comme salle de musique et de concerts de premier ordre. Sur sa scène chantèrent des artistes renommés comme Albani, et l'on y entendit aussi des orateurs éminents parmi lesquels il convient de citer feu Henry Ward Beecher. Un incendie dévasta alors le vieux Queen's Hall qui fut reconstruit quelques temps après sous le nom de "Queen's Theatre". Ce dernier sera bientôt démolé lui-même pour faire place au

Magasin Départemental le plus Complet de Montréal!

Voyez les annonces importantes de l'édition de samedi.

Ce magasin sera fermé Samedi à 1 p.m.

Scroggie's

Angle des rues Ste-Catherine et Université

Assemblée de cordonniers

La Fédération Canadienne des Cordonniers du Canada tiendra une grande assemblée générale ce soir à huit heures au numéro 1476 rue Ste-Catherine.

Convocation des Créanciers

Province de Québec, district de Montréal. Cour Supérieure de la province de Québec. No 53. Dans la faillite de Jean-Baptiste Trahan, marchand de la cité de Montréal.

Il est ordonné aux créanciers de la dite faillite de comparaître devant un des juges de la dite Cour Supérieure, dans la salle d'audience, No 31, au Palais de Justice, à Montréal, le neuvième jour de juillet courant, à dix heures de l'avant-midi, pour donner leur avis sur la nomination d'un curateur et d'inspecteur aux biens de la dite faillite.

Montréal, 2 juillet 1903. H. COLLARD, Député Procureur, C.S.

Pour la névralgie Employez le LINIMENT MINARD

Pour le rhumatisme Employez le LINIMENT MINARD

Pour la Toux et les Rhumes Employez le LINIMENT MINARD

Pour Brûlures Employez le LINIMENT MINARD

Pour Maux et Douleurs Employez le LINIMENT MINARD

Pour la Chute des Cheveux Employez le LINIMENT MINARD

Pour les Maladies des Chevaux Employez le LINIMENT MINARD

Pour Cors et Verrues Employez le LINIMENT MINARD

Préparé par C. C. RICHARDS & Co., Yorkville, N.Y.

Et en Vente Partout.

Les petites annonces de "La Patrie" vous rapporteront beaucoup.

